

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans. NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. LIMITED.

ELMORE BUFOUR, Président. E. A. AKDRIEU, Administrateur-Délégué.

Bureau: 323 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC., SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE.

Table with 2 columns: Time (7 h. du matin, Midi, 3 P. M., 6 P. M.) and Temperature (56, 72, 72, 72).

Le lait artificiel.

L'automobile triomphant menace la race chevaline d'une extinction rapide. De plus en plus la traction animale est remplacée par la traction mécanique...

L'affaire des fausses obligations en Belgique.

Bruxelles, 18 octobre. L'affaire des fausses obligations mises en report dans les banques et chez les agents de change de Bruxelles prend des proportions considérables et l'instruction est suffisamment avancée pour qu'on puisse rendre compte maintenant qu'il s'agit d'une immense escroquerie...

Combien se monte l'escroquerie? On n'est pas encore fixé sur ce point, mais on annonce qu'en parlant de douze à quinze millions, on reste en dessous de la vérité. La plupart des banques bruxelloises sont victimes des escrocs...

core il organisa des bataues auxquelles prirent part des personnalités en vue du monde bruxellois.

On raconte que l'autre soir M. Wilmart donnait un grand dîner en son château de Moriamé. Une communication téléphonique qu'il reçut de Bruxelles parut l'impressionner vivement...

HYMNES GUERRIERS.

Aux sons entraînants de quels hymnes les soldats des puissances balkaniques vont-ils marcher contre le Turc? Voici le refrain du chant "Padayte bratio", qui est devenu l'hymne national de la Serbie...

Les Serbes chantent aussi cet hymne, qui prit naissance il y a quatre ans, au lendemain de l'annexion de la Bosnie-Herzégovine...

L'hymne grec est l'œuvre du poète Dionysios Salomos, qu'on considère le plus grand poète de la Grèce contemporaine. Ce poème est inspiré par les événements qui amenèrent, au début du siècle dernier, l'indépendance de la Grèce...

Alloz camarades, Alloz au combat Pour la liberté De la Patrie.

Enfin, les Turcs ont leur chant de guerre tout neuf, depuis la Révolution. Il commence ainsi:

O liberté, soeur de justice, grâce à toi tout le monde se réjouit aujourd'hui. L'effort de l'armée t'a fait venir du ciel. Vous tous, soldats, vous méritez des couronnes éternelles...

THEATRES.

OPERA FRANÇAIS.

Le moment approche où l'Opéra va ouvrir ses portes pour la quatrième saison sous la direction de M. J. Layolle et cette réouverture est comme toujours impatiemment attendue par les fidèles abonnés de notre scène lyrique...

Notre habile et consciencieux directeur qui a su par ses efforts artistiques attirer et intéresser le public, nous promet pour cette année une troupe composée d'artistes de tout premier ordre et un programme particulièrement intéressant.

A côté des ouvrages du répertoire, courant - Manon, Carmen, Faust, la Juive, les Huguenots, etc., qui obtiennent toujours un vif succès lorsqu'ils sont brillamment interprétés, il nous sera donné d'entendre plusieurs œuvres nouvelles, entre autres "Quo Vadis", opéra qui a obtenu un grand succès sur les principales scènes d'Europe.

C'est dans le célèbre opéra d'Halevy "La Juive", que débute la troupe jeudi, et à en juger par la rapidité avec laquelle les places s'enlèvent pour cette représentation de gala, il y aura foule ce soir à au théâtre de la rue Bourbon.

Samedi soir "Manon", pour les débuts de la troupe d'opéra comique. Nous avons reçu hier la visite de M. Joubert le distingué comédien que les habitués du dimanche soir ont tant applaudi l'année dernière et qu'ils applaudiront de nouveau dimanche dans l'amusante opérette "Les Fétards".

TULANE.

"Madame Sherry" la comédie musicale qui est donnée cette semaine au théâtre Tulane s'annonce comme un succès si on en juge par la foule qui s'y est rendue hier soir.

Mlle Meade qui interprète le rôle de Yvonne Sherry, a rendu d'une façon charmante, et a été très applaudie, il en est de même de Mlle Mae Phelps, qui dans le rôle de Pepita, la danseuse espagnole est vraiment gracieuse.

M. Hallen Mostyn dans le rôle de Théophilus Sherry, le connaisseur d'art, a été très fréquemment applaudi. La troupe est très bonne dans son ensemble et ne le cède en rien à celle de l'année dernière.

Ajoutons que les décors et les costumes sont plus beaux que jamais. Il y aura matinée mercredi et samedi.

CRESCENT.

M. Al. G. Field et sa troupe de minstrels ont retrouvé au Crescent leur succès des années précédentes, c'est dire que le rideau s'est levé dimanche et lundi soirs devant une salle archi-comble.

M. Field n'a rien perdu de son talent, c'est toujours le même comédien que les habitués du Crescent ont l'habitude de revoir chaque année et dont le retour est impatiemment attendu.

Comme toujours il est entouré cette année d'artistes hors pair, dont les chansons et monologues ont extrêmement divertis le public et qui ont été très applaudis.

La troupe dans son ensemble est à la hauteur de sa réputation et promet aux habitués du Crescent une bonne série de représentations. Matinée aujourd'hui.

ORPHEUM.

L'Orpheum qui depuis sa réouverture est allé de succès en succès, en a remporté un nouveau hier et des plus grands. Mlle Tully qui présente cette semaine une intéressante satire sur les divorces de Reno, intitulée "The Battle Cry of Freedom" a été très applaudie, il en est de même de M. Raul Perera, le violoniste portugais qui est venu cette année pour la première fois en Amérique. Son sextuor a été reçu par des applaudissements frénétiques.

M. Roy L. Royce est magnifique dans ses caractères originaux. Mlle Dolores Vallecita a présenté des léopards, qui lui obéissent au doigt et à l'œil. Les sœurs Kaufman ont aussi remporté un grand succès par leurs danses légères et de caractère. M. Work et M. Play se sont dévoilés des athlètes du plus grand mérite.

CIRQUE BARNUM ET BAILEY

Quelques jours encore nous séparons de l'arrivée du cirque Barnum et Bailey; il est attendu, en effet, à la Nouvelle-Orléans, samedi prochain, et y donnera quatre grandes représentations, les 2 et 3 novembre.

La parade qui parcourra samedi dans la matinée les rues principales de la ville se compose de plus de 1200 personnes, 40 éléphants, 700 chevaux, 40 chameaux et 500 animaux sauvages, lions, tigres, etc.

Le cirque Barnum et Bailey, commencé il y a 55 ans, est plus beau que jamais. Aucune dépense n'a été épargnée pour faire du spectacle l'un des plus grandioses qu'il soit donné de voir.

La ménagerie est des plus belles et des plus considérables. On y voit une jeune girafe. Parmi les nouveautés européennes, se trouvent la femme en jupe belle et la plus forte qui soit au monde, Mlle Katie Sandwina, et la famille Fillis dans ses exercices équestres.

Parmi les artistes, citons encore les familles Deko et les Jarly, équilibristes de première force, la famille Georgetty, des gymnastes remarquables et enfin la famille De Van qui sur le trapèze n'a pas sa pareille.

Le P. Vaughan est en parfait état.

New York, 28 octobre - Les amis du père Vaughan, de la maison des Jésuites de Londres, ont démenti lundi les rapports annonçant sa maladie. Il est à New York en ce moment et espère partir dans deux

semaines pour San Francisco, Californie.

La fille du général Grant a perdu une bague sortie d'une émeraude.

New York, 28 octobre - La fille du général Grant, Mme Nellie Grant, a perdu une bague sortie d'une émeraude d'une valeur de \$25,000, qui avait été donnée au général Ulysse S. Grant par l'empereur du Japon. Elle a abandonné tout espoir de retrouver ce bijou. Bien que cette bague ait été perdue il y a six mois dans une salle de bain d'un hôtel de la 5ème avenue, ce n'est que dimanche que ce fait a été connu. Les recherches ont été définitivement abandonnées.

Le premier né de la race blanche à Duluth est mort à 73 ans.

Duluth, Minn., 28 octobre - Le premier homme de race blanche né à Duluth, est mort à l'âge de 73 ans. C'est M. Eustache Roussain. Il a habité toute sa vie Fond du Lac, où il a appris aux Indiens à lire et à écrire. Il avait été appelé à plusieurs reprises, dans les moments de friction, à remettre la paix entre les blancs et les Indiens.

Sept personnes blessées dans une collision.

Knoxville, Tenn., 28 octobre - Sept hommes ont été légèrement blessés et le wagon salon du Louisville et Nashville, ainsi qu'une locomotive du Southern Railway, ont été brisés lundi matin, dans une collision entre un train rapide du Louisville et Nashville et un train omnibus du Southern Railway.

La campagne électorale.

Chicago, 28 octobre - MM. Combs, président du comité national démocrate, a annoncé ce matin que la victoire du parti démocrate est certaine. Il a affirmé que le parti démocrate, qui avait reçu aux dernières élections 6,000,000 de voix, en recevrait cette année 8,000,000, dont 2,000,000 seraient enlevées aux républicains.

Le gouverneur Wilson demande à ses partisans de ne pas mettre bas leurs armes avant la fin de la campagne.

Maladie transmise par les insectes.

Washington, 28 octobre - Le chirurgien R. E. Riggs de la marine des E.-U., à la suite d'expériences qu'il a faites sur le croiseur "Newark" il y a quelque temps, a déclaré que les germes de la fièvre typhoïde étaient transmis par les caraculats et les punaises.

La fièvre typhoïde ayant éclaté dans un port de mer sur une île isolée où il avait charge de la distribution de l'eau et des vivres, il a pu s'assurer que les insectes sus-mentionnés contribuaient à propager la maladie.

Exposition de chrysanthèmes.

Washington, 28 octobre - L'exposition de chrysanthèmes du gouvernement s'est ouverte lundi matin en présence d'un grand nombre d'amateurs de fleurs de tous les points du pays. Par suite des milliers d'expériences qui ont été faites par des experts du gouvernement pendant l'année d'abondantes fleurs de formes et de couleurs nouvelles seront exposées pendant la semaine.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Chas J. Hauer vs B. C. Morgan réclamation de \$408 sur des billets. Freeman Walker vs N. O. Ry & Light Co. action en dommages de \$5,000. M. D. Dreyfus vs Hopkins Rhodes Co. action en dommages de \$1,000. Wm H. Ward vs J. A. Pizzolato et al. réclamation de \$187.75. Hop Kee vs Quong Yuen Chong, attachement de \$650. John B. Crossed vs John B. Martte et Chas Kohlmeier, réclamation de \$150 sur des billets. National Brewing Co vs Fred Davage, attachement de \$627.55. Leopold L. Levy vs Robert S. Thomas, séquestration de \$578.65. Demande d'émancipation: Archie Douglas. Chas A. Bitterwolf vs Annie Bitterwolf, demande de divorce. John Singer vs A. H. Foley, saisie provisoire de \$300. Successeurs ouverts: Ella Margaret Wirth, Michael E. Halligan, Margaret Wirth, Emilie Vergeles, Mme Alex. Halsey, Robert Runte, Joseph Parretto, William Nero.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITE.

Comparutions: Wm Hecker, homicide; Peter Dimity, diffamation; Joseph Yatt, violation de l'acte 176 de 1908; Durey Gerrard, Harry Rooney, actes de violence; Sidney Sauter, Joseph Brown, Aug McCoy, Andrew Hut, Ed. Weixel, Lambert Leveque, violation de l'acte 176 de 1908 et violation de la loi du dimanche. Condamnations: Paul Schwoiky, actes de violence, 30 jours de prison; Wm Morero, larcin, 6 mois de prison; Thos C. Cooke, larcin, 30 jours de prison; James Lacade, larcin, un mois d'incarcération. En jugement: Tony Vaccaro, violation de l'acte 289 de 1908. Trouvés coupables: John L. Hubert, Wm J. Brown, actes de violence. Acquittés: James Brandt, Joe Thomas, actes de violence; Louisa Lou et al, larcin. Affaires abandonnées: Oscar Warnick, port d'arme cachée; Clara Scott, violation de l'acte 199 de 1912; Aug Groen, actes de violence; Geo Meyers, attaque à main armée.

VENTES INSCRITES AU BUREAU D'ALIENATIONS.

Pierre Marais à Henry F. Wewers terrain, Caneaux, Octavia, Laurel et Peters, \$1,800. Louis Tujacques et al à Edward Kerelba, int. etc., dans et à la portion, Rempart, François, St Claude et Champs Elyées, \$148.45. Vve Adolphe Leininger à Joseph B. Grimaldi, terrain, N. Peters, \$0.00. J. L. Warren Woodville à Alex. Dragon et femme, terrain, Freret, Robert, Robertson et Uperline, \$1,600. Chas A. Geier à George Schwartz, terrain, Dante, Cambronne, Spruce et Panola, \$1,625. Mme Patrick P. Curran à la Hector Realty Co., terrain, St Thomas, Becheba, Tchouboutoula et Ste Thérèse, \$2,000. Vve Francis J. Ganquet à la Emma Realty Co., int, Vincent, Elk, Gayoso et Salcedo, int, Vincent, Elk, Salcedo et Lopez; int, Vincent, Elk, Lopez et Bendon; int, Vincent, Elk, Bendon et la ligne de Rickerville, \$7,500. Keystone Life Insurance Co. of La. à Charles Monte, terrain François, Roman, Toussaint, Freux \$1506.22. Edward Alvin à John Munford à Mme John Bous, portion Douglas, Trilou, Delery et Bienvenu \$1,100. Joseph Allen Wild à Homeseckers Bldg and Loan Assn., terrain, Marais, Villier, Kerlerec et Esplanade, \$4500. L'acquéreur à Mme Jean Boulet, même propriété, \$2500. Mms Thomas J. Ryan à Chas H. Gibbons et al, terrain, Carrollton, Apriort, Berlin et Belfast, \$1,250.

Feuilleton - L'ABELLE DE LA N. O. - DU SANG DANS LES TENEBRES - GRAND ROMAN INEDIT - PAR DANIEL LESUEUR - PREMIERE PARTIE - FLAVIANA, PRINCESSE

-Où... Où... Delchaume réva un moment, devant ces fleurs. Que lui disait-elle? Prêt à les interroger, il reculait devant la révélation. Toutois, il se décida. Appela-t-il Favier, il lui demanda ce qu'elle avait dit. -Vous pouvez m'aider, mon brave garçon, lui dit-il. Ma pauvre femme a dû entrer là un étal, un coffret... Fautais-je romanesque, dont elle me fit l'aveu à sa mort. Il s'agit d'accomplir sa dernière volonté. Pensement, avec mille précautions d'abord, les deux hommes se mirent à retourner la terre. -En prenant comme ça, par en dessous, remarqua Favier, on ne fera pas de mal aux fleurs. Je les remettrai ensuite en place, avec leur motte de terre et leurs racines. Les touffes blanches, couchées, jonchèrent bientôt le sol. Les instruments de fer entraient doucement, pour ne pas massacrer les plantes, ni abîmer le coffret cherché. Mais, aucun résultat n'apparaissait, les travailleurs s'énermaient. Les coups de bêche s'enfonçaient avec plus de force, soulevaient violemment l'homme brun, qui retombait en s'ébouyant. Bientôt, ils entamèrent la pelouse. De proportions tellement exagérées, elle fut vite labourée à

fond. Aucun coffret, aucun étal, aucune trace d'un dépôt quelconque. Delchaume s'arrêta, l'œil angoissé, la sueur aux tempes. Lui qui, tout à l'heure, craignait de trouver trop vite, il se crispait d'inquiétude. Maintenant il donnerait des années de sa vie pour voir apparaître quelque chose, - ne fût ce qu'une enveloppe, un papier dévoré de moisissures. Ce néant d'était l'âme de Francine qui se débattait davantage, qui reculait dans plus de mystère. Le malheureux n'osait se dire "dasse plus de mensonge." Pourquoi lui avait-elle si distolement parlé de la guirlande des margerites? A présent, il s'échouait sur les pauvres fleurs. De sa bêche, il émiettait la terre autour des racines, hauchait les tiges, qui frémissaient et se redressaient, - choses vivantes. -C'est donc bien petit, ce que cherche monsieur? -Je ne sais pas, mon pauvre Favier. Je ne sais pas ce que je cherche... Le fait sûr, c'est que je ne trouve rien. Il fallait bien renoncer. La motte du petit jardin était sous des yeux. Un saccage. -Voilà, Favier, il n'y a pas d'autres margerites à Claire-Source. -Non monsieur. D'ailleurs,

pour ce que c'est grand, toi!... Monsieur le docteur peut voir d'un coup d'œil. La fatigue physique, la cruelle déception, accablèrent Delchaume. Il se laissa tomber sur l'unique banc de bois vermoulu, au pied de la terrasse. A ce moment, les promeneuses entraient. Elles paraissaient moins gaies qu'un départ. Annonciatrice ne les annonça. E les s'approchèrent en silence. Mme Favier portait François. Depuis quand ce grand garçon se cherche-t-il plus tout seul? demanda Delchaume. -Il a un peur, dit vivement Bertille. -Peur!... Je ne veux pas de ce mot-là dans son dictionnaire. Et qu'est-ce qui va on a fait peur, monsieur le capon? ajouta-t-il en pinçant la joue de l'enfant. -L'homme... le vilain homme... s'écria le petit. Flaviana raconta l'aventure. On s'était assis sur l'herbe, dans une clairière du petit bois, tout proche. François voulait jouer à cache-cache. Il y avait des buissons commodes, et de gros troncs d'arbre derrière lesquels personne ne vous voyait plus. Bertille se bouchait les yeux. Le gamin cria: "Où-ou!..." On lui avait défendu d'aller

trop loin. Mais il s'amusait tant! Puis, tout à coup, se firent des clameurs terribles. Les trois femmes s'étaient précipitées. A quelque distance, au détour d'un taillis, François hurlait d'épouvante. Et, tandis qu'elles se jetaient sur lui, le croyant tombé dans les orties ou piqué par une guêpe, elles avaient vu une forme glisseuse en rampant dans l'herbe, puis un homme se relever et s'enfuir. -Il a voulu me prendre, sanglota François. -C'était l'homme du train, affirma Bertille. -Quel homme du train? fit Delchaume. -L'homme de notre compartiment, l'homme à la barbe... qui est entré à la dernière minute en me bousculant, vous savez bien? -Vous l'avez reconnu, madame? demanda Raymond à Flaviana. -Pas sur le moment. Mais quand Bertille m'a dit cela, j'ai cru, en effet... -J'en suis sûre, moi... sûre et certaine, répéta la petite dans un sanglot. -Bah! intervint Mme Favier, c'était un promeneur assoupi dans l'herbe. S'il venait de Paris, de Genève, il devait avoir envie de fumer sous les arbres. Et près de Champagne, nous n'avons que ce petit bois. -C'est que celui-là n'est pas

ce visage d'homme, posa la main sur le bras de son ami. Encore une fois, elle ne dit rien. A l'entendre des autres femmes, elle ne se fait pas à l'effacement des paroles. Elle était celle qui savait se taire, défilant, étonnement, magniquement. Raymond la regarda. Une reconnaissance émue lui monta du cœur dans les yeux. Il baissa l'enfant au front, et détournant un peu les lèvres, les appuya sur la main qui lui effleurait le bras. FIN DE LA PREMIERE PARTIE. DEUXIEME PARTIE. L'un contre l'autre. DANS L'OMBRE INTERDITE. Ils étaient six au soir, dans une mansarde, tout en haut de la rue Saint-Jacques. Une lampe à pétrole, sur la table de bois noir, éclairait mal leurs visages, drôles et ou brouillait leurs traits. Il étaient six: quatre hommes, deux femmes. Comme le mobilier n'offrait pas assez de sièges, ceux qui s'occupaient se bord des deux couchettes étroites, et l'un, sur une caisse grossière, renversée de côté, dans la semi-obscurité, et que les au-